

Les Jolies Productions présentent

CORNEBIDUILLE

UN SPECTACLE FAMILIAL À PARTIR DE 4 ANS



BELGIQUE

0032(0)475.879.863

lesjoliesproductions@gmail.com

FRANCE

0033(0)6.68.54.30.51

theatreprocasting@gmail.com

« À toutes les soupes à la grimace, entrées
en résistance avec ou sans panache »



Quand il était petit, Pierre ne voulait pas manger sa soupe
et ça faisait des tas d'histoires...

Mise en scène et adaptation : Emilie Gévert
Assistanat à la mise en scène : Sam Savreux
Comédiens : Anne-Sophie Boez, Sarah Gevert, Julien Huet, Jérémy Torres
Création musicale : Julien Huet
Création costumes : Bertrand Sachy
Création lumière : Antoine Bureau et Quentin Heems

NOTE D'INTENTION

J'ai découvert les albums de Cornebidouille en les racontant à mes enfants. L'oralité y est d'autant plus présente que l'auteur est un conteur... Le plaisir des enfants à cette langue est palpable et en fait un véritable best-seller des petites classes... C'est aussi un texte savoureux à dire et à interpréter... C'est de ce plaisir, partagé avec les miens, qu'est né le projet. Et avec lui, la certitude qu'il y a là la matière d'un spectacle qui s'adresse vraiment aux enfants, sans mièvrerie ni leçon de morale, avec pour seule ambition l'impertinence... En cherchant bien, et en dépassant l'intuition première qui porte à choisir un texte plutôt qu'un autre, il y a bien, au cœur de ce projet, un propos qui me tient à cœur. D'abord, c'est une façon de parler de la peur avec les enfants. Non pas de leur faire peur, mais de leur montrer comment apprivoiser ses craintes par le pouvoir de l'imaginaire et de la langue... À cette génération qui grandit dans un monde inquiétant, il est nécessaire de donner les armes joyeuses de l'espoir. L'espoir, c'est ce pied de nez d'un petit garçon à une sorcière. L'espoir, c'est ce pouvoir de faire de l'immense peur une chose toute petite qu'on peut jeter dans les toilettes. Qu'elle revienne, et l'enfant continue de la défier, parce qu'il a ce pouvoir absolu de dire non. La résolution de ce Pierre qui refuse de boire sa soupe malgré les recommandations de ses parents est peut-être ce qui me touche le plus dans ces albums : une affirmation inébranlable du libre-arbitre comme fondement de l'individu. Dans nos sociétés pétries de bien-pensance, c'est un vent de liberté dans le ton et le propos qui fait vraiment du bien, à l'image des insultes improbables que s'envoient l'horrible sorcière et son double dans Cornebidouille contre Cornebidouille.

Emilie Gévart, metteuse en scène

LE TEXTE



Quand il était petit, Pierre ne voulait pas manger sa soupe. « Tu sais ce qui arrive aux petits garçons qui ne veulent pas manger leur soupe ? » lui disait son père, « Eh bien, à minuit, la sorcière Cornebidouille vient les voir dans leur chambre, et elle leur fait tellement peur que le lendemain, non seulement ils mangent leur soupe, mais ils avalent la soupière avec. »

Pierre s'en fichait. Il ne croyait pas aux sorcières. Mais une nuit, à minuit, dans la chambre de Pierre, la porte de l'armoire s'entrouvrit avec un grincement terrible et Cornebidouille fit son apparition.

Les peurs du petit Pierre se cristallisent ainsi autour d'une soupière qui prend bientôt la forme d'une sorcière au verbe haut et à la rime facile, Cornebidouille. Polymorphe, elle grandit, rapetisse, se transforme en potiron, ou même se dédouble au gré de l'imagination de Pierre. Le petit garçon la défie avec malice au fil de ses aventures, racontées dans quatre albums parus à l'école des loisirs : *Cornebidouille*, *La Vengeance de Cornebidouille*, *Cornebidouille contre Cornebidouille* et *Gloups ! J'ai avalé Cornebidouille*. Ces albums s'adressent aux enfants, à partir de 4/5 ans.



L'AUTEUR, PIERRE BERTRAND

Né en Charente en 1959 dans la petite ville de La Rochefoucauld, Pierre Bertrand est conteur et écrivain. Il sillonne la France pour raconter des histoires aux petits et aux grands. À vingt-deux ans, il a tout d'abord choisi d'être éducateur spécialisé, et c'est en travaillant auprès d'enfants souffrant de troubles psychiques qu'il a commencé à utiliser le conte comme outil thérapeutique. Des rencontres avec de grands conteurs comme Pépito Mateo, Muriel Bloch et Henri Gougoud, entre autres, ont enrichi et nourri sa vocation.



« Oh bien sûr, je pourrais vous dire que je suis tombé dans la marmite du conte quand j'étais petit. Mais il n'y avait pas de marmite à la maison. Pourtant, grand-père aurait pu raconter devant le feu de cheminée et pour la millième fois de sa vie, comment il s'était débarrassé d'un ours polaire avec un lance pierre. Le froid, ajouté à l'angoisse du récit, nous aurait serrés les uns contre les autres. Sous la porte d'entrée, la bise aurait glissé quelques flocons de neige, juste de quoi apprécier la tiédeur d'un foyer dans un univers hostile et déchaîné. Mais autant que je me souviens, les hivers sont doux dans ma Charente natale, et la neige se fait aussi rare que les ours polaires. L'un n'allant pas sans l'autre comme vous le savez. Reste grand-mère, qui avait pour le verbe un talent particulier. Elle aurait semé à l'insu de mon plein gré, un pan de ma destinée. Après, ce fut une histoire de rencontres, avec des conteurs, des auteurs, des illustrateurs et toute une brochette d'allumés du verbe et de l'illustration. »

L'ILLUSTRATRICE, MAGALI BONNIOL



Magali Bonniol est née en 1976. Elle a grandi en Provence où elle a suivi les cours des Beaux-Arts de Marseille pendant deux ans. Elle a commencé à écrire et à dessiner des histoires quand elle était enfant.

C'est peut-être en puisant dans ses souvenirs et dans des cartons à dessin où elle accumule depuis son adolescence des croquis pris sur le vif qu'elle écrit et illustre aujourd'hui des albums jeunesse, notamment à l'école des loisirs.

L'ADAPTATION

L'adaptation reste extrêmement fidèle aux albums originaux, déjà très dialogués. C'est bien la forme du conte qu'il s'agit d'explorer, mais avec une circulation de personnages qui sont incarnés et désincarnés à l'envi par les comédiens-conteurs, créant une dynamique parfois décoiffante au propre comme au figuré.

L'adaptation intègre aussi la dimension du jeu avec le public, d'où l'importance des étapes de travail qui ont construit la justesse de ces échanges, dans la bonne proportion d'improvisation et d'écriture... Le ton de ces interventions se veut libre, insolent, jamais péremptoire, ou alors par jeu.

Des chansons très enlevées rythment les différents épisodes de cette « saga » impertinente.



SCÉNOGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE

Transmettre.

J'envisage la mise en scène comme un pont. Pont entre les enfants et Pierre. Pont entre aujourd'hui et demain, entre les acteurs et les spectateurs. Pont surtout entre l'enfant et le livre. Nous plongeons ensemble dans l'univers de Pierre Bertrand et Magali Bonniol. C'est que Cornebidouille est d'abord affaire de transmission. Trois générations se déploient autour de la table du souper. On y devine un ancrage dans le passé : L'histoire commence d'ailleurs par « quand il était petit, Pierre... ». Pierre, c'est aussi le prénom de l'auteur. Pourtant c'est aux enfants d'aujourd'hui que s'adresse l'histoire. Les acteurs sont des passeurs. Ils vont puiser dans leur enfance, retrouvent avec le public la dimension ludique du jeu. Raconter une histoire, la mettre en scène, c'est un jeu. Un jeu à partager parce qu'on a envie de la faire vivre dans la justesse de l'instant. Il faut de la magie, de l'invention, de la fantaisie. Ne pas avoir peur de ça. C'est un spectacle sur la peur mais la couleur qui domine est celle de la joie. Dans le débordement, le désir de raconter, nous imposons un côté « bout de ficelles » parfaitement assumé, précis et léger à la fois. L'invention part de presque rien. Comme dans les illustrations. Lors des premières rencontres avec des lycéens autour de l'album, au démarrage de la création, une jeune fille nous a dit en observant les images : « La sorcière, c'est la table ». En effet, tous les éléments graphiques présents sur la table se retrouvent dans le dessin du personnage. C'est quelque chose de fort. Ce pouvoir de l'imaginaire de transformer l'ordinaire.



SCÉNOGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE

J'ai aussi puisé dans ma propre enfance : couleurs pop, nappe vichy, tabourets tam-tam customisés... Ce souvenir d'une armoire dans laquelle je voyais de multiples formes m'a suggéré l'idée d'un buffet de cuisine comme lieu d'apparition et de transformation.

L'histoire est épique, découpée en épisodes, rythmée dans le spectacle par les chansons que j'ai écrites et que Julien Huet a composées dans un esprit résolument swing. Je ne veux pas d'une distribution hiérarchique de la transmission : les acteurs savent, ils racontent une histoire tandis que les enfants écoutent sagement. Non, *Cornebidouille* mérite davantage d'impertinence et de rebond.

Je demande à l'équipe de cultiver l'urgence et l'incertitude du moment. Comment va-t-on faire pour raconter cette histoire, c'est le fil rouge. Comme si l'écriture du plateau se faisait en direct, dans la volonté de partage et de transposition au plus juste. Le plus juste, le plus touchant, c'est souvent le plus simple.

Simple, mais net : la principale réussite du spectacle, ce qui fait son succès auprès des enfants et des grands, tient au travail du rythme, extrêmement rigoureux et précis. Car rien n'est plus exigeant que la simplicité.



L'ÉQUIPE DE CRÉATION



Émilie Gévert, metteuse en scène, est responsable artistique de la compagnie Le Poulailier. De formation littéraire, titulaire d'un DEA de Philosophie esthétique, elle se passionne dès l'enfance pour le théâtre. En tant que comédienne, elle travaille avec la compagnie Correspondances à Domqueur (*Alice...*, de Marion Bonneau et Sam Savreux, *Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de batailles*, de Matéi Visniec, *La Petite Danube* de Jean-Pierre Cannet...). Elle a également joué pour les compagnies Éclats d'Etats (*Sont-je*), la Lune Bleue (*La Montagne Noire*, *Brèves d'Histoires*, *Si de si loin là-bas*, *Les sentiers enchanteurs...*), La Soufflerie (*Le Moine*, *En attendant Pinocchio...*), Paroles Buissonnières (*La légende des siècles*), la compagnie Sol en Scène (*L'Histoire de Babar*, *MFS* de Sam Savreux). Au sein de ces différentes structures, elle encadre également de nombreux stages et ateliers qui lui permettent d'aborder la mise en scène, vers laquelle elle s'oriente avec Le Poulailier. Elle met en scène en 2014 *Les Amours Jaunes* et y interprète le rôle de la muse Marcelle, et *Carthage*, encore en 2016, puis *Cornebidouille* en 2017, *Temps de Parole*, solo qu'elle écrit et interprète en 2018, *Tout ça c'est dans ta tête* en 2020. Elle s'occupe également de l'organisation et des choix artistiques sur le Festival de théâtre contemporain Basse-Cour, qu'elle initie depuis neuf ans maintenant. Elle a publié différents ouvrages : *Temps de Parole*, aux éditions de l'E dans l'O, *Gésir*, recueil poétique aux éditions de La Chouette Imprévue, *La peau du personnage*, roman théâtral qui paraît aux éditions Les Passagères, *Tout ça c'est dans ta tête*, éditions Christophe Chomant, *J'ai débordé*, album illustré par Sarah Gevert, éditions de l'E dans l'O, et *Les Absents*, roman aux éditions Les Passagères. Elle a bénéficié, en 2019, d'une bourse à l'émergence de la région Hauts de France en tant qu'autrice et d'une bourse à la création en 2021 pour un ouvrage autour de Mary Shelley et sa mère, Mary Wollstonecraft.

AU PLATEAU



Julien Huet

est comédien, chanteur et musicien, signe la création musicale du spectacle. À l'âge de 8 ans, il découvre la musique, en commençant à jouer du saxophone alto, et le goût pour les mots, la poésie. Il développe par la suite ces deux passions, à travers l'écriture de chansons dès l'âge de 16 ans, s'accompagnant de la guitare, puis de l'accordéon, instruments qu'il apprend en autodidacte. Il fonde un certain nombre de groupes comme les Crazy Doctors, Les Amis de la Ruche. Au-delà de ses chansons, Julien, artiste touche à tout prend goût au théâtre et au spectacle de rue. Ainsi, on le découvre ces dernières années au sein d'une multitude de projets très variés allant de la prévention auditive en milieu scolaire au spectacle jeune public (compagnie Le Poulailler, compagnie de la Cyrène), de la poésie réaliste de Gaston Couté (compagnie Issue de Secours) à des univers de punk de rue débridés (Les Bibitflyers, compagnie Kudsak). Il est ainsi le papa du petit Pierre dans Cornebidouille (compagnie Le Poulailler). Enfin, il poursuit sa carrière de musicien chanteur auprès de groupes comme Les Moustaches de Georges (hommage à Brassens), Rita et messieurs Martin, et Les Pinailleurs dont il signe les textes.

Anne-Sophie Boez

est une comédienne diplômée du Conservatoire Royal de Bruxelles en 2013, elle s'intéresse à la pédagogie et devient l'année suivante titulaire d'une agrégation de théâtre. Elle enseigne aujourd'hui le théâtre dans différents conservatoires en Belgique. Aimant changer de fonctions, elle passe également par la mise en scène et monte La rose aux deux parfums dans le cadre du festival Courant d'Air. Elle est comédienne au sein des compagnies Treize-C (basée en France) et La Quoi ? (Bruxelles). On a pu la voir entre autres dans Hercule furieux, mis en scène par Nicolas Pirson, Les Misérables mis en scène par Thierry Debroux, L'enfant de Jon Fosse mis en scène par Hélène Theunissen, Presque une et Les filles de l'Ogre de la compagnie Treize-C, Les Bonnes de Jean Genet par la Compagnie La Quoi ? Elle joue dans Carthage, encore, Tout ça c'est dans ta tête et Cornebidouille et le dyptique Sous les jupes des filles pour la compagnie Le Poulailler.



AU PLATEAU



Sarah Gévart

est comédienne. Installée à Lille et diplômée du Conservatoire Royal de Bruxelles, elle étudie le théâtre et la danse dès le plus jeune âge avec une passion qui ne l'a pas quittée depuis. Comédienne au sein de différentes compagnies françaises et belges, elle a joué entre autres dans Tout ça c'est dans ta tête, Sous les jupes des filles, Carthage, encore... (Cie le Poulailier), Le journal d'une femme de chambre (Cie Épanorthose), Personne n'a le droit de trainer sans armes sur un champ de bataille de M. Visniec et dans Alice... de M. Bonneau et S. Savreux (Cie Correspondances), Presque Une et la République des rêves (Cie Treize-C), Huis Clos de J.P. Sartre et les Bonnes de J. Genet (Nunc Compagnie). Elle signe en 2015 sa première mise en scène, Hector ou comment faire un monstre de Ronan Chéneau. Elle est l'autrice d'un texte théâtral mis en scène à Bruxelles en 2013, Acte VI. Elle encadre également des ateliers pour enfants et adolescents depuis plusieurs années. Son intérêt pour le jeune public la conduit en 2017 à un master de Littérature de Jeunesse, avec un stage de six mois au sein de la maison d'édition l'école des loisirs, notamment à la collection théâtre avec Brigitte Smadja, et un mémoire ayant pour sujet les adaptations de conte au théâtre pour enfants. Par ailleurs, elle prête sa voix pour le doublage de différents dessins-animés et s'adonne aux percussions afro-brésiliennes au sein de la batucada Oyamba.

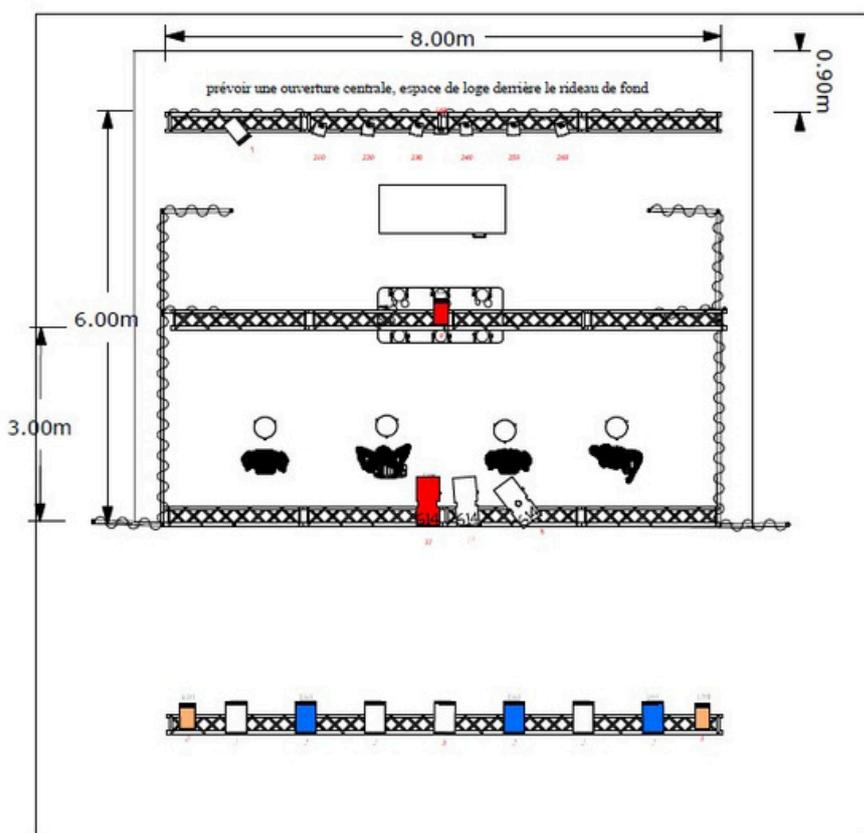
Jérémy Torres

est comédien. Formé au théâtre au Conservatoire Régional d'Amiens puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Studio d'Asnières (ESCA), il a notamment travaillé en tant que comédien et assistant à la mise en scène avec Hervé Van Der Meulen. Sous la direction de ce dernier, on a pu le découvrir dans Beaucoup de bruit pour rien, Dialogue des Carmélites ou Rabelais. Il a également joué pour Charlotte Baglan, Lisa Wurmser. On a pu le voir également dans Humiliés et Offensés, d'après Dostoïevski dans une mise en scène d'Anne Barbot, dans L'affaire de la rue de Lourcine, de Labiche, avec la compagnie Solilès, ou les Impromptus de la compagnie Correspondances, qu'il continue à tourner avec Camille Géron dans une mise en scène de Marion Bonneau. Il se produit également pour le cinéma et l'audiovisuel. Il rejoint la compagnie Le Poulailier en 2020, pour des actions pédagogiques et une reprise de rôle dans le spectacle Cornebidouille. Il crée en parallèle avec Théo Hurel la compagnie Ex Æquo, soutenue par le dispositif Repairs dans le cadre de la création de Let's Play.



FICHE TECHNIQUE

Le spectacle *Cornebidouille* s'adapte aussi bien aux petites qu'aux grandes salles.



Legend

Symbole	Nom	Compte	Notes
□	PC 500W	4	
□	PC 1000W	7	
□	Découpe 1000W	3	dont 1 avec iris
□	PAR RGBWA	6	nombre indicatif, doit pouvoir faire un contre général
■	Derby	1	ramener par la cie

Merci de prévoir 2 lignes graduées au niveau du meuble.

Nous ramenons 2 PAR LED intégrés dans le décor, nous aurons donc également besoin de 2 lignes directes + DMX 3 points (1 lointain Jardin, 1 dans le meuble)

Les Jolies Productions
Création et diffusion de
spectacles en France et en
Belgique

Contact de diffusion :
FRANCE
0033 (0) 6.68.54.30.51
lesjoliesproductions@gmail.com

-
BELGIQUE/SUISSE
0032 (0) 475.879.863
theatreprocasting@gmail.com

Pour plus d'infos rendez-vous sur lesjoliesproductions.com

